Fusion à froid

Partage international nº 227 – Juillet 2007

« Une nouvelle technologie est en train de faire son apparition : le procédé de fusion à froid. Dans un avenir très proche, la fusion à froid produira une part importante des besoins énergétiques. »

En mars 1989, lorsque les chimistes Martin Fleischmann et Stanley Pons, de l'Université de l'Utah, affirmèrent avoir produit une réaction de fusion à froid par électrolyse, de nombreux savants restèrent sceptiques. Cependant, des ingénieurs en électrochimie de la marine de guerre des Etats Unis, Pamela Mosier-Boss et Stanislaw Szpak, poursuivent la recherche sur la fusion à froid.

Soutenus par l'US Navy's Space et le Naval Warfare Systems Center, à San Diego en Californie, ils affirment avoir obtenu des réactions nucléaires à la température ambiante, comprenant des quantités anormales de tritium et des rayons X de basse intensité. Les réactions ont été détectées sur des tranches d'un polymère (CR-39) – utilisé couramment pour fabriquer des lentilles de vue et des vitres Sécurit, capable d'enregistrer le passage de particules subatomiques.

Le ministère de l'Energie américain envisage de subventionner d'autres expériences.

David Nagel, physicien et professeur de recherche à Washington, à l'Université George Washington, assure que ce n'est pas seulement le réchauffement planétaire ou le manque de pétrole qui ouvre l'esprit des gens. *« C'est aussi l'autorité des preuves scientifiques ».*

Sources : New Scientist, G.-B.
Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Faits et prévisions